

LA MARIANNE DE PAUL BELMONDO DANS NOTRE MAIRIE

Les circonstances grâce auxquelles la mairie du Vésinet est devenue propriétaire d'une Marianne en bronze due au sculpteur Paul Belmondo méritent d'être relatées.



Un buste, traditionnel, de la République avait été érigé en 1912 sur la place éponyme de notre commune. Mais, fin 1941, sur ordre du préfet de Seine-et-Oise, elle fut, comme bien d'autres œuvres ou objets en France, retirée pour être « livrée à la refonte ». A la mort du fondateur Eugène Rudier (1879-1952), qui travailla pour les plus grands sculpteurs (Rodin, Camille Claudel, Bourdelle, Maillol... et Paul Belmondo), son épouse demanda au maire l'autorisation d'installer sur la dalle de sépulture de son mari l'une des grandes statues qu'il avait fondues et qui ornaient leur jardin du Vésinet, au 84 avenue Georges-Clémenceau : une *Ombre* d'Auguste Rodin. Elle figure, en plus petit, avec deux autres au sommet de la *Porte de l'enfer* de l'artiste, que l'on peut admirer dans le jardin du Musée Rodin à Paris.

Arrivée de la Marianne en mairie. Refus de la mairie : la présence, dans l'allée principale du cimetière, non loin du monument aux morts, d'un homme nu, de grande taille, même portant sur son socle l'illustre signature « A. Rodin », aurait de quoi choquer. Mme Rudier ne s'avoua pas vaincue et vint à proposer, à titre de compromis, de faire don à la mairie de la *Marianne* ou de la *République* de Belmondo. Cette fois-ci, accord

de la mairie ! Cette œuvre est présente dans la salle du conseil municipal où se déroulent les mariages et d'autres manifestations ou réunions. Elle est donc vue depuis des décennies par plein de personnes ! Au dos du bronze, figurent deux signatures : à droite « Belmondo », sans date, comme à son habitude ; à gauche « Georges Rudier ». Ce dernier (1905-1994) était le cousin d'Eugène, car les Rudier étaient une famille de fondeurs, dont le plus célèbre fut Alexis (mort en 1897), père d'Eugène. C'est d'ailleurs la signature d'Alexis Rudier qui est inscrite sur le soubassement de l'*Ombre* de Rodin de notre cimetière. Eugène avait seul le droit de pérenniser la signature de son père. A son décès, il avait exigé que tous ses moules et toutes ses archives privées, artistiques et comptables, soient détruits pour que nul ne puisse se réclamer de sa succession et en tirer profit.

Différentes versions de la Marianne.

Dès 1933, Paul Belmondo (1898-1982), natif d'Alger, réalisa une première version en plâtre patiné de cette sculpture. Elle a été parfois surnommée la *Marianne d'Alger*. C'est une danseuse du théâtre du Châtelet qui lui servit de modèle. Elle se trouve au musée Paul Belmondo de Boulogne-Billancourt. Après la guerre, il ajouta le bonnet phrygien que porte « notre » Marianne. D'autres mairies ont reçu des répliques, non fondues, de cette œuvre, comme Gramond, dans l'Aveyron (cadeau d'un habitant ami de Belmondo), Piriac-sur-Mer, en Loire-Atlantique (localité dans laquelle la famille Belmondo venait en vacances) et Rueilla Gadelière, village d'Eure-et-Loir dans lequel est enterré le peintre Maurice de Vlaminck, qui



vécut au Vésinet avec ses parents. En 1957, une Marianne en bronze similaire à la nôtre fut installée sur une colonne dans le village de La Nouvelle-lès-Lure, en Haute Saône. Enfin, pour rester dans le domaine de la sculpture, mentionnons que Rudier était aussi propriétaire de la maison voisine du 18 route des Bouleaux, dans laquelle il hébergea le sculpteur Antoine Bourdelle qui, malade, y mourut le 1^{er} octobre 1929. Maurice Utrillo en deviendra propriétaire en 1936.

Alain-Marie FOY
Maire honoraire du Vésinet
Président de la Société d'Histoire du Vésinet

